



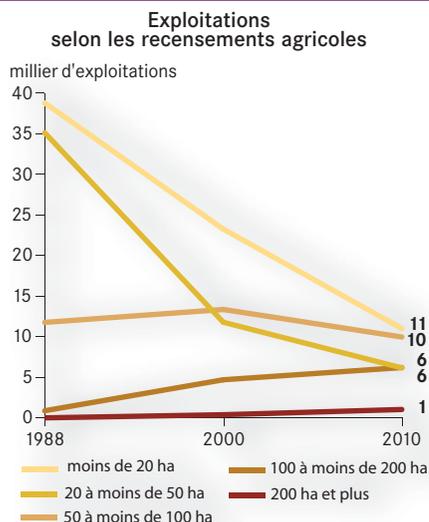
## Pays de la Loire

L'agriculture des Pays de la Loire est d'abord tournée vers l'élevage des bovins, des porcs et des volailles. Néanmoins, l'horticulture, le maraîchage, la viticulture, l'arboriculture, l'activité semencière, y occupent aussi une place importante.

Les Pays de la Loire contribuent pour 5 % au produit intérieur brut français et pour 10 % à la production agricole nationale. On y dénombrait 86 600 exploitations en 1988 et 53 500 en 2000. Elles sont désormais 34 300 en 2010, impliquant 73 500 actifs permanents. Au nombre de 25 300, les exploitations moyennes ou grandes, par leur dimension économique, occupent 95 % des surfaces agricoles. En 1988, les unités de plus de 50 hectares représentaient 15 % des exploitations et 37 % des surfaces. La moitié des exploitations dépasse désormais ce seuil et met en valeur 87 % des superficies. Celles dépassant 100 hectares concentrent plus de la moitié des surfaces agricoles. Une exploitation sur deux dépasse maintenant ce seuil et met en valeur 87 % des superficies. Celles dépassant 100 hectares concentrent plus de la moitié des surfaces agricoles.

On assiste parallèlement à un développement marqué des formes sociétaires. En 2010, celles-ci supplantent le statut individuel dans les

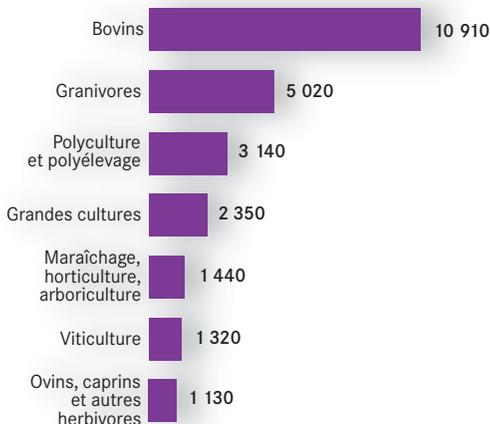
### Le nombre d'exploitations de plus de 100 hectares augmente



Source : Agreste - Recensements agricoles

### Trois exploitations sur quatre orientées vers l'élevage

#### Exploitations par orientation technico-économique en 2010



Champ : moyennes et grandes exploitations.

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

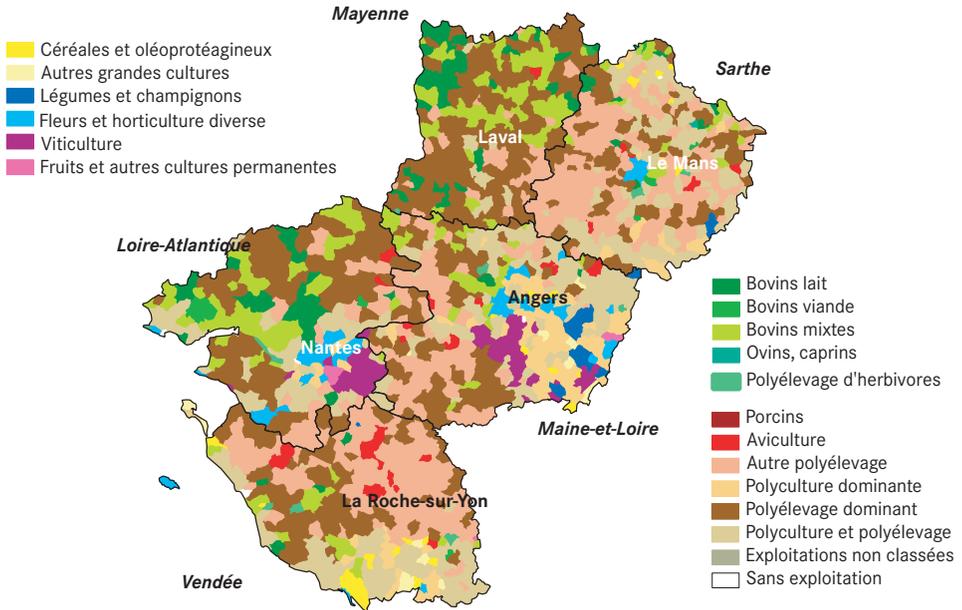
moyennes et grandes exploitations. Cet essor profite essentiellement aux Exploitations agricoles à responsabilité limitée (EARL : + 39 % entre 2000 et 2010).

### Le poids de l'élevage bovin

Les productions animales constituent 59 % de la production agricole, dont 17 % pour la production laitière, 13,5 % pour les gros bovins et 14,5 % pour les volailles. Les Pays de la Loire se placent au 1<sup>er</sup> rang des régions françaises pour le cheptel bovin et fournissent 16 % de la valeur de la viande bovine française. En 2010, comme en 2000, les troupeaux laitier et allaitant sont assez comparables : dans la région, on comptabilise 53 vaches laitières pour 100 vaches. Elles étaient 83 en 1970. La Vendée est le principal département pour l'élevage allaitant, et la Mayenne le 1<sup>er</sup> pour l'élevage laitier. En 2010, la production de gros bovins représente 233 000 tonnes de viande. Près de la moitié est issue d'élevages de taurillons et est essentiellement destinée à l'exportation, notamment sur l'Italie. Dans les Pays de la Loire, six abattoirs assurent plus de 81 % des abattages portant sur des animaux parfois élevés en dehors de la région. Les abattoirs de la Sarthe recueillent ainsi une part de la production bovine normande. *A contrario*, nombre des animaux vendéens sont abattus en Poitou-Charentes. L'industrie d'abattage et de



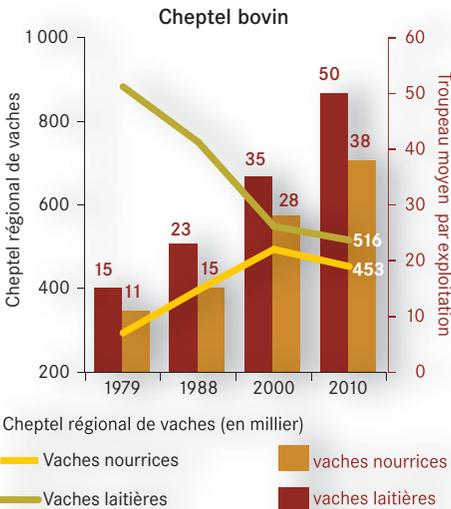
Orientation technico-économique de la commune



GEOFLA® Copyright « IGN - Paris - 2010 » Reproduction interdite

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Des effectifs par exploitation en constante augmentation



**Clé de lecture :** en 2010, on dénombre 516 000 vaches laitières en Pays de la Loire et 50 vaches laitières en moyenne par exploitation en ayant (contre 35 en 2000).

Source : Agreste - Recensements agricoles

première transformation de la viande de boucherie et de volaille emploie 15 000 salariés dans les Pays de la Loire. Les éleveurs ligériens produisent 15 % du lait français, soit 34,3 millions d'hectolitres dont 34,1 millions sont livrés à l'industrie en 2010. Cela situe la région au 2<sup>e</sup> rang derrière la Bretagne et explique la présence de grands groupes laitiers. Ces derniers offrent aux consommateurs une large palette de produits frais et valorisent le lait collecté bien au-delà de la seule production de beurre et de lait en poudre en nette régression depuis des années.

**Forte présence des autres cheptels, notamment des granivores**

L'élevage de porcs et l'aviculture positionnent la région au 2<sup>e</sup> rang national derrière la Bretagne. Entre les recensements de 2000 et de 2010, le cheptel porcin a baissé de 7 % dans son ensemble, les effectifs de truies régressant de 19 % durant cette période.

Le nombre de poulets de chair a progressé de 13 % tandis que celui des dindes a régressé de 36 %. Les éleveurs des Pays de la Loire produisent environ 35 % des volailles sous label grâce, notamment, aux poulets de Loué et aux canards



de Challans. La production de lapins est moins importante en valeur. Elle est toutefois la première en France et représente 50 % de la production organisée nationale. Les élevages sont surtout concentrés dans le nord-est de la Vendée, les Mauges et le Choletais dans le Maine-et-Loire.

## Herbivores et cultures spécialisées dessinent le paysage

Afin de nourrir leurs animaux, les agriculteurs utilisent près de 60 % de leurs superficies pour l'affouragement. Les prairies naturelles occupent environ 20 % des surfaces et les fourrages cultivés, tels le maïs-fourrage ou les prairies temporaires, environ 40 %. Les cultures de ventes comme les céréales, les oléagineux, la vigne, les vergers ou les légumes occupent une place comparable à celle des fourrages cultivés. En valeur, la production maraîchère régionale se place au 4<sup>e</sup> rang national, derrière celles de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Bretagne, à hauteur de la production du Nord-Pas-de-Calais. Le maraîchage se concentre essentiellement dans la vallée de la Loire et la région nantaise qui héberge les trois quarts des serres chauffées de la région. Les principales cultures sont la mâche (environ 7 000 ha en surfaces développées), les tomates, les concombres, les poireaux et les radis en Loire-Atlantique, les champignons, l'asperge et les échalotes dans le Maine-et-Loire, ainsi que les melons et les légumes secs en Vendée. Sous l'angle des surfaces, la région demeure au 1<sup>er</sup> rang des régions françaises horticoles (ornement et pépinières). Fleuron de l'agglomération nantaise, le muguet, offert traditionnellement le premier mai, est pour sa quasi-totalité cultivé en Loire-Atlantique. L'horticulture est très présente dans le Maine-et-Loire avec plus des deux tiers des superficies horticoles régionales. Ce département est spécialisé dans les pépinières, notamment ornementales dont il abrite 70 % des surfaces régionales (soit plus de 13 % des surfaces nationales). Les horticulteurs du Maine-et-Loire cultivent des plantes en pots, à massif, des plantes vivaces ou des bulbes. Le Maine-et-Loire assure aussi 15 % de la production nationale de semences potagères et florales.

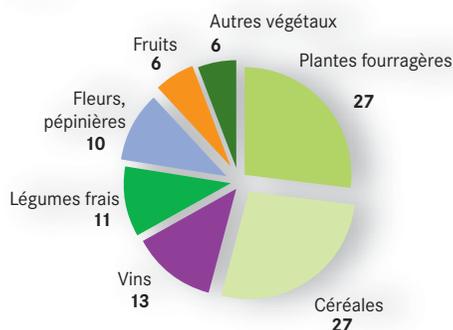
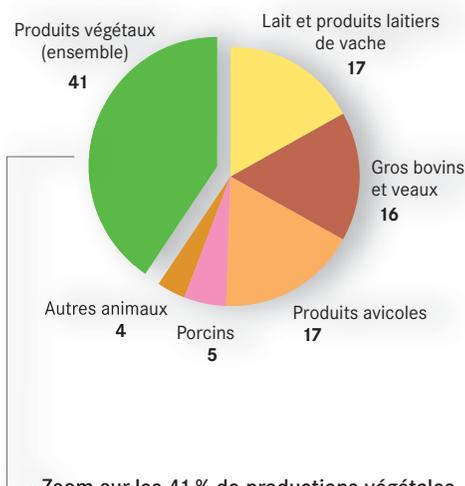
## Le vin de qualité avant tout

Le vignoble régional compte 35 800 hectares dont 30 600 sous Appellation d'origine protégée (AOP) et 3 300 avec Indication géographique protégée (IGP). Majoritairement placé sous appellation, ce vignoble est en quasi-totalité localisé

## Diversité de l'agriculture ligérienne

**Branche agriculture hors subventions**  
**Pays de la Loire en 2010**  
 Répartition selon la valeur des biens produits (en %)

### Productions animales prédominantes



Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture (définitifs)

dans le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique. La palette des vins est d'une grande richesse. Pas moins de 25 AOP y sont dénombrées, se déclinant en vins blancs, rouges ou rosés, secs ou liquoreux, tranquilles ou effervescents.

Le Maine-et-Loire offre la plus grande diversité. Outre les appellations Anjou et Saumur, figurent les Bonnezeaux, Quarts de chaume, Savennières et autres Coteaux du Layon ou de l'Aubance dont les réputations ne sont plus à faire. En



Loire-Atlantique, les diverses appellations Muscadet occupent l'essentiel du vignoble. Le Gros-plant du Pays nantais figure pour environ 10 % dans les terres viticoles du département. En Vendée, la principale appellation est celle des Fiefs vendéens. Dans la Sarthe, les Coteaux du Loir et le Jasnières s'approprient l'essentiel du modeste vignoble. Outre la vigne, les vergers, surtout de pommes pour la table, sont importants dans les Pays de la Loire. Plus marginale, la culture de la pomme à cidre fournit, avec celles de Normandie et de Bretagne, l'essentiel du cidre en France.

**L'agroalimentaire: une valeur sûre**

Premier employeur industriel de la région, l'industrie agroalimentaire constitue l'un des fondements de l'économie ligérienne. Prolongement naturel d'une agriculture puissante et diversifiée, elle bénéficie aussi d'une ouverture portuaire d'envergure avec le terminal de Montoir-de-Bretagne. Le tissu industriel s'appuie sur la présence de pôles de recherche reconnus à Nantes comme Oniris ou l'Inra. La région se situe au 2<sup>e</sup> rang national, après la Bretagne, en matière d'emplois (44 000 salariés) et de chiffre d'affaires (13 milliards d'euros). Les industries de la viande, du lait et du travail du grain représentent 90 % de l'activité agroalimentaire. Elles s'appuient sur un réseau de nombreuses petites et moyennes entreprises côtoyant de grands groupes industriels leaders au niveau national, tels Fleury-Michon, Charal, Bel.

**Peu de forêts mais une industrie du bois affirmée**

Les Pays de la Loire sont peu boisés. Les forêts couvrent seulement 10 % du territoire et sont concentrées essentiellement en Sarthe et dans le Maine-et-Loire. Mais l'industrie du bois est depuis longtemps très présente dans la région. C'est le corollaire des importations de bois. Nantes-Saint-Nazaire est un des principaux terminaux portuaires français pour ce produit. Une part importante de l'activité du terminal réside dans l'importation de bois tropicaux, principalement en provenance d'Afrique de l'Ouest. La présence de l'École supérieure du bois au sein de l'agglomération nantaise constitue un atout pour la pérennité de la filière bois régionale.

**Le tourisme vert**

La façade maritime de la région représente un dixième de la façade maritime métropolitaine. Elle tient un rôle important dans le développement touristique de la région. Elle a permis l'essor du tourisme vert. L'attrait de la nature (avec entre autres la pêche en rivière et la chasse), les châteaux de la Loire, les autres sites historiques et, dans une moindre mesure, les vins et la gastronomie, engendrent une économie touristique dans l'arrière-pays. Certaines exploitations agricoles en tirent parti par la restauration et l'hébergement.

**Les entreprises de plus forte implantation régionale<sup>1</sup> en 2010 en Pays de la Loire**

Nombre ou millions d'euros	Nombre d'entreprises	Effectif salarié	Chiffre d'affaires net HT	Chiffre d'affaires à l'exportation	Valeur ajoutée au prix du marché	Part du marché français
						% CA
Industrie des viandes	96	19 783	5 288	557	951	17,9
Industrie du poisson	10	539	100	1	23	3,4
Industrie des fruits et légumes	7	1 199	277	33	89	3,8
Industrie des corps gras	3	230	113	32	21	3,4
Industrie laitière	20	6 701	3 029	428	402	12,3
Travail des grains	12	536	228	12	43	3,8
Boulangerie-pâtisserie, pâtes	36	7 209	1 398	62	361	14,5
Autres industries alimentaires	35	4 516	929	40	232	3,7
Fabrication d'aliments pour animaux	29	1 086	1 045	107	75	9,9
Fabrication de boissons	14	828	306	40	71	1,4
<b>Total</b>	<b>262</b>	<b>42 627</b>	<b>12 714</b>	<b>1 312</b>	<b>2 269</b>	<b>9,0</b>

1. Entreprises dont au moins 50 % de l'effectif salarié est employé dans la région.

L'enquête Esane concerne les entreprises de 20 salariés ou plus ou réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 5 millions d'euros.

Source : Insee - Esane 2010



## Utilisation du sol

Catégorie	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Superficie agricole utilisée, y compris hors exploitations agricoles	2 424	2 298	2 216
Surfaces boisées et peupleraies (y.c. haies et alignements d'arbres)	...	...	392
Landes (non productives, non pacagées), friches, maquis, garrigues	...	...	175
Sols artificialisés	...	...	374
Autres (plages, rochers, eaux intérieures...)	...	...	84
<b>Superficie totale</b>	<b>3 240</b>	<b>3 240</b>	<b>3 240</b>

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

## Exploitations selon l'âge du chef d'exploitation

Âge	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 40 ans	22,0	774,2	14,4	858,9	6,3	507,5
40 à 49 ans	16,1	502,9	14,8	706,5	11,0	776,3
50 à 59 ans	28,8	779,8	13,4	520,7	11,9	711,7
60 ans et plus	19,6	252,3	10,9	83,9	5,2	104,9
<b>Ensemble</b>	<b>86,6</b>	<b>2 309,1</b>	<b>53,5</b>	<b>2 170,0</b>	<b>34,3</b>	<b>2 100,4</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles

## Exploitations selon la taille en superficie agricole utilisée (SAU)

SAU	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 20 ha	38,8	257,0	23,3	110,5	11,0	62,8
20 à moins de 50 ha	35,1	1 190,5	11,8	419,8	6,2	218,9
50 à moins de 100 ha	11,8	750,1	13,4	937,1	10,0	722,9
100 à moins de 200 ha	0,9	105,8	4,7	608,6	6,2	833,8
200 ha et plus	ε	5,8	0,4	94,1	1,0	262,0
<b>Ensemble</b>	<b>86,6</b>	<b>2 309,1</b>	<b>53,5</b>	<b>2 170,0</b>	<b>34,3</b>	<b>2 100,4</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles

## Actifs sur l'exploitation

	1988		2000		2010	
	Personnes	UTA	Personnes	UTA	Personnes	UTA
	<i>millier</i>		<i>millier</i>		<i>millier</i>	
Population familiale	158,1	110,1	92,0	61,2	58,2	44,1
dont chefs d'exploitation et coexploitants	94,4	72,3	64,8	47,2	48,0	39,3
Salariés permanents	14,5	13,0	16,7	14,5	15,3	12,5
Salariés saisonniers	...	5,9	...	8,0	...	7,3
ETA, Cuma	...	0,7	...	0,7	...	0,7
<b>Ensemble</b>	<b>...</b>	<b>129,7</b>	<b>...</b>	<b>84,4</b>	<b>...</b>	<b>64,7</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles



### Exploitations selon l'orientation technico-économique (Otex)

Otex	2000		2010	
	Total	dont exploitations moyennes et grandes	Total	dont exploitations moyennes et grandes
<i>millier d'exploitations</i>				
Céréales et oléoprotéagineux	3,5	1,7	3,3	2,0
Cultures générales	1,7	0,5	1,4	0,3
Légumes et champignons	0,6	0,5	0,5	0,4
Fleurs et horticulture diverse	1,0	0,9	0,8	0,7
Viticulture	5,0	1,8	1,7	1,3
Fruits et autres cultures permanentes	0,7	0,4	0,4	0,4
Bovins lait	8,6	8,3	6,0	5,9
Bovins viande	8,1	3,9	5,6	3,3
Bovins mixte	3,4	3,3	1,8	1,6
Ovins et caprins	2,4	0,4	1,3	0,4
Autres herbivores	4,5	0,7	2,5	0,7
Élevages porcins	0,9	0,8	0,7	0,7
Élevages avicoles	3,2	3,0	2,7	2,6
Autres élevages hors sol	3,2	2,6	1,8	1,7
Polyculture, polyélevage, autres	6,7	4,1	3,8	3,1
<b>Ensemble</b>	<b>53,5</b>	<b>32,9</b>	<b>34,3</b>	<b>25,3</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles

### Statut juridique des exploitations

Statut	2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
<i>millier</i> / <i>millier d'ha</i>				
Individuelle	40,9	1 195,9	19,1	727,9
Gaëc	4,7	497,5	4,6	633,1
EARL	5,8	388,7	8,1	624,6
Autres cas	2,0	87,9	2,5	114,8
<b>Ensemble</b>	<b>53,5</b>	<b>2 170,0</b>	<b>34,3</b>	<b>2 100,4</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles

### Irrigation et drainage

	2000		2010	
	Exploitations	Superficies	Exploitations	Superficies
<i>millier</i> / <i>millier d'ha</i>				
Superficies irrigables	7,3	213,0	5,9	201,4
Superficies drainées (drains enterrés)	16,6	362,4	13,4	401,9

Source : Agreste - Recensements agricoles

### Fertilisation

	Engrais azotés			Engrais phosphatés			Engrais potassiques		
	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11
Livraisons (millier de tonnes de N, P, K)	193	138	151	94	42	20	181	64	25
Consommation (kg/ha)	78	65	69	38	20	9	73	30	11

Source : Union des industries de la fertilisation (UNIFA) - Agreste

### Prix des terres

	2000	2005	2010
<i>euro courant par hectare</i>			
Terres et prés libres de plus de 70 ares	2 300	2 730	3 270
Terres et prés loués	1 830	2 100	2 520

Source : calculs SSP - Terres d'Europe - Scafr



## Superficies cultivées

	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Céréales (y compris riz et semences)	557,6	570,3	646,3
Oléagineux	112,1	114,4	101,0
Protéagineux	8	27,0	23,2
Cultures fourragères <sup>1</sup> , superficie développée	488,0	366,1	371,0
dont maïs fourrage et ensilage	346,1	279,7	277,2
Prairies artificielles	24,8	11,3	9,7
Prairies temporaires	374,7	491,1	533,4
Surfaces toujours en herbe	849,2	607,2	513,0
Cultures industrielles	1,5	2,6	2,2
dont betteraves industrielles	0,4	0,3	0,6
dont canne à sucre	-	-	-
Pommes de terre et tubercules	3,1	1,4	1,1
dont pommes de terre	3,1	1,4	1,1
dont tubercules, racines et bulbes d'origine tropicale	-	-	-
Cultures légumières (y. c. lég. secs), sup. développée	10,7	14,9	17,7
Cultures fruitières	11,4	11,6	9,5
Vignes	43,2	42,2	36,4
Cultures florales	0,8	1,1	1,1

1. Total choux, racines et tubercules fourragers et fourrages annuels.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

## Effectifs animaux

	1988	2000	2010
	<i>millier de têtes</i>		
Bovins	3 126	2 867	2 579
dont vaches laitières	754	577	508
dont vaches nourrices	400	486	453
Ovins	375	200	149
dont brebis mères	242	137	101
Caprins	80	219	161
dont chèvres	54	75	114
Porcins	1 108	1 742	1 641
dont truies mères	90	172	138
Ensemble gallus	27 297	36 672	43 034
Dindes et dindons	4 959	9 515	6 137
Canards	5 013	10 187	9 779
Lapines mères	292	386	301

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

## Valeurs régionales pour la branche agriculture

	2000	2005	2010
	<i>million d'euros</i>		
Production de produits végétaux bruts et transformés	1 904,3	1 973,5	2 423,4
+ Production de produits animaux bruts et transformés	3 432,0	3 322,0	3 553,9
+ Production de services	318,1	361,3	422,2
+ Subventions sur les produits agricoles	533,4	649,7	81,9
= Production de la branche agriculture au prix de base, y compris production des activités secondaires des exploitations	6 187,7	6 306,6	6 481,4
- Consommations intermédiaires, hors TVA déductible	3 474,3	3 810,5	4 343,3
= Valeur ajoutée brute	2 713,5	2 496,1	2 138,0

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture



### Indicateurs du revenu des exploitations

	2000	2005	2010
<i>moyenne par exploitation millier d'euros</i>			
Production de l'exercice	127,5	159,5	206,0
- Consommations intermédiaires	81,2	104,4	139,5
= Valeur ajoutée	46,3	55,1	66,5
+ Subventions d'exploitation	19,3	28,4	32,4
+ Indemnités d'assurance	1,0	0,7	1,2
- Fermages	7,6	9,5	10,5
- Impôts et taxes	1,4	1,9	2,2
- Charges de personnel	5,9	7,6	10,0
+ Transferts de charges	0,4	0,5	0,4
- Dotations aux amortissements	17,3	23,6	30,7
+ Produits financiers	0,3	0,3	0,5
- Charges financières	5,1	5,3	6,6
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	30,0	37,1	40,8
<b>RCAI moyen par unité de travail annuel non salarié</b>	<b>19,3</b>	<b>21,9</b>	<b>24,3</b>

Champ : moyennes et grandes exploitations

Source : Agreste - Indicateurs de revenu par exploitation

### Les principales activités agroalimentaires

Secteur d'activité des entreprises implantées majoritairement dans la région	Chiffre d'affaires hors taxes	Total exportations et livraisons intracommunautaires	Part des exportations dans le chiffre d'affaires hors taxes
	<i>millier d'euros</i>	<i>millier d'euros</i>	<i>%</i>
1012Z - Transformation de viande de volaille	2 352 460	228 732	10
1051C - Fabrication de fromage	2 261 725	203 270	9
1011Z - Transformation de viande de boucherie	1 849 293	291 830	16
1013A - Préparation industr. à base de viande	1 164 360	39 457	3
1071A - Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche	993 556	46 261	5
1091Z - Fabrication d'aliments pour animaux de ferme	988 886	96 123	10
1085Z - Fabrication de plats préparés	464 105	8 594	2
1051D - Fabrication d'autres produits laitiers	s	s	s
1072Z - Fabrication de biscuits, biscottes et pâtisseries de conserv	s	s	s
1051A - Fabrication de lait liquide et de produits frais	s	s	s

Source : Insee - Esane 2010, retraitement SSP

### Les principaux établissements agroalimentaires

Raison sociale	Adresse	Activité
LDC Sablé	Sablé-sur-Sarthe (72)	Transf. et conserv. de viande de volaille
Socopa viandes	Cherré (72)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Socopa viandes	Évron (53)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Euroviande Service	Saint-Sylvain-d'Anjou (49)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Charal	Cholet (49)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Fromageries Bel production France	Évron (53)	Fabrication de fromage
Fromageries Bel production France	Sablé-sur-Sarthe (72)	Fabrication de fromage
Fleury Michon charcuterie	Pouzauges (85)	Prépa. indust. produits à base de viande
Pâtisserie salée vendéenne	Saint-Georges-de-Montaigu (85)	Fab. indust. de pain et pâtisserie fraîche
Arrive	Saint-Fulgent (85)	Transf. et conserv. de viande de volaille

Source : Insee - Clap 2010, retraitement SSP